

MOUVEMENT « URGENCE EDUCATION »

Pour une liste nouvelle et non-partisane concentrée sur les questions d'éducation aux élections européennes du 25 mai 2014

Chers collègues et amis,

L'enjeu des Européennes est, cette année, particulièrement déterminant, dans la mesure où les eurosceptiques et les nationalistes de toutes tendances menacent de faire un bon score, ce qui paralysera toute action en faveur des idées que nous défendons, et qui, seules, **grâce à l'Europe**, peuvent sauver l'éducation et assurer le redressement économique et social de notre pays. Seule l'Europe peut aujourd'hui aider la France à gagner dans la mondialisation.

La situation de l'école française est aujourd'hui dramatique :

1. Mission de l'éducation

Le pourcentage d'élèves, qui sont dans des écoles où l'importance du **développement social et émotionnel** - mission première de l'éducation - est reconnue, est le plus faible de tous les pays de l'OCDE.

2. Nombre d'élèves en grandes difficultés

22% d'élèves en France de l'âge de 15-16 ans rencontrent de grandes difficultés d'apprentissage. C'est un pourcentage 4 fois supérieur à celui des pays les plus performants dans PISA.

2. Taille de l'élite en France

Le nombre **d'élèves très performants** est deux fois et demie moins élevé que celui des pays ayant les meilleurs scores dans PISA.

3. Egalité des chances

L'influence du milieu familial sur les performances des élèves en France est la plus élevée de tous les pays de l'OCDE, et cette influence s'est accrue ces dernières années. L'école républicaine est ainsi bafouée et **l'égalité des chances n'est plus qu'un mythe.**

5. Bien être scolaire

Le pourcentage de jeunes Français qui se sentent bien à l'école est seulement de 47,4% contre une moyenne de 81,3% pour l'OCDE. C'est **le taux le plus faible** de tous les pays de l'OCDE.

6- Budget de l'éducation

Le budget de l'Education nationale est le **premier budget de l'Etat** avec plus de 60 milliards d'euros (63,4 pour 2014, en augmentation) dépensés sans que l'on connaisse le coût de fonctionnement de chaque établissement, transparence réclamée par la Cour des Comptes depuis de longues années.

Ce diagnostic est alarmant. Il explique le délitement du lien social et la crainte de l'avenir. Il explique aussi la faible croissance de la France et le niveau très élevé de son déficit extérieur qui tiennent, en partie, à un manque de talents, trop de laissés-pour-compte dans l'éducation nationale, une carence d'innovations et donc de progrès, et à une mauvaise adéquation entre les compétences développées et celles requises par l'économie et la société du 21^{ème} siècle.

Nous vous proposons de saisir l'occasion des élections européennes pour éveiller les consciences sur ce sujet brûlant et convaincre un grand nombre qu'il est temps d'agir.

L'idée est de constituer avec vous un mouvement dit « URGENCE EDUCATION » et de présenter une liste, si possible, dans 5 circonscriptions, ce qui permettrait d'avoir accès aux médias. Il y a 8 circonscriptions avec un nombre de candidats allant de 3 dans les DOM-TOM, à 5 dans le Centre, 9 dans l'Est et l'Ouest, 10 dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, 13 dans le Sud-Est, 14 en Ile de France (soit à parité hommes-femmes (28 candidats en Ile-de-France).

Il est temps de faire avancer nos idées et nos projets car les partis politiques français ne s'engagent avec toute la détermination souhaitée : ni pour faire profiter la France de ce que peut apporter l'Europe, ni pour apprendre à nos jeunes à grandir avec l'Europe.

Les objectifs que nous voudrions fixer avec vous pour l'école à une échéance de 5 ans sont les suivants :

- ✓ Réduire de moitié le nombre de ZEP et d'élèves s'y trouvant. (15% du total).
- ✓ Réduire de moitié le nombre de jeunes qui sortent du système éducatif sans diplôme (140 000 par an).
- ✓ Réduire de moitié le nombre d'élèves en grandes difficultés en fin de primaire (15%) et en fin de secondaire (22%).
- ✓ Porter le pourcentage de réussite au bac à 90 % et le pourcentage d'une classe d'âge en étant titulaire à 80%.
- ✓ Porter à 50% les diplômés du supérieur.
- ✓ Développer la mobilité des jeunes Français au sein de l'Europe.
- ✓ Augmenter de 10% le score de la France dans les tests internationaux.

Les réformes que nous pourrions tous ensemble appeler de nos vœux sont :

- ✓ Simplifier et alléger les programmes, ouvrir l'enseignement scientifique sur les expérimentations et les partenariats avec les universités, les centres de recherche, les entreprises, les musées scientifiques.
- ✓ Compléter la transmission des connaissances par l'acquisition de compétences en développant des pédagogies innovantes où les élèves sont davantage impliqués et concernés.
- ✓ Mieux former et évaluer les enseignants et les chefs d'établissement pour davantage de leadership et d'autonomie, leur permettant de développer eux-mêmes et de mettre en œuvre les pratiques éducatives qui réussissent.
- ✓ Prendre toutes les mesures qui s'imposent en termes d'implication des personnels, des élèves, des parents, et des autres partenaires de l'école, pour lutter contre l'échec et l'abandon scolaires.
- ✓ Développer les relations entre les établissements
- ✓ Généraliser l'utilisation de tablettes, d'outils multimédia, et de contenus pédagogiques modernes dans toutes les classes du secondaire.

Nous vous serions reconnaissants de nous dire dans quelle mesure :

- A. Ce projet vous intéresse ?**
- B. Vous voulez contribuer à son développement et le soutenir ?**
- C. Si vous êtes intéressé à devenir candidat sur la liste « URGENCE EDUCATION » pour les élections européennes prochaines ?**

Nous vous en remercions vivement à l'avance

Nous devons tout faire pour assurer la réussite de tous les élèves et vaincre le chômage des jeunes ; c'est indispensable pour le redressement économique et social de la France.

Pour ceux d'entre vous qui se présentent aux Elections municipales sur les listes UMP, PS, UDI, ou d'Union, il ne devrait pas y avoir de problème de cohérence, à condition toutefois de ne pas afficher cette candidature aux Européennes avant la fin mars. Nous maintiendrons les listes confidentielles jusqu'à cette date.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous adressons nos plus cordiales salutations.

Bernard Hugonnier et Nelly Guet

Bernard Hugonnier
hugonnierb@gmail.com
Tél : 06 11 43 74 25

Après dix ans de codirection de la Direction de l'éducation à l'OCDE, où j'ai mis tout mon poids pour que les questions d'équité et d'inégalités scolaires ainsi que d'échec et d'abandon scolaires soient particulièrement prises en compte et mises en avant dans les analyses, je suis désormais enseignant à Sciences po, membre du Conseil scientifique du Ministère de l'éducation nationale, participant aux travaux du Collège des Bernardins sur l'éducation, du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) et de Conseils sans frontières (CSF). Je crois que le moment est venu de passer d'un monde où l'on tente d'influer sur les politiques et les pratiques à celui où l'on devient un véritable acteur pour contribuer au dessein d'une société où l'éducation a toute sa place et remplit tout son rôle qui est capital. Face aux enjeux que posent la mondialisation, la concurrence des pays émergents, la financiarisation de l'économie et le déclin de la France, tous les parents aujourd'hui s'inquiètent bien davantage qu'auparavant de l'avenir de leurs enfants. L'éducation est encore le plus sûr moyen de répondre à tous ces défis. C'est sur ces questions que j'entends m'engager.

Nelly Guet
nellyguet@yahoo.com
Tél : 06 10 05 36 36

D'abord, comme professeur d'allemand, fortement influencée par les méthodes de travail pratiquées dans les Universités allemandes de Kiel et Berlin-Ouest, puis, pendant 22 ans, en tant que chef d'établissement (3 lycées, 3 collèges en France et à l'étranger), j'ai longtemps œuvré à l'intérieur du système scolaire français avec le projet de le rendre plus juste, plus efficace et plus accueillant tant pour les élèves que pour la société. Depuis 1998, je travaille au sein d'organisations professionnelles européennes et internationales de chefs d'établissements et participe à des groupes de pilotage de projets européens. J'organise des colloques, des séminaires de formation, qui ont pour but de permettre aux enseignants, aux cadres éducatifs, aux parents, de comprendre ce qu'ils sont en droit d'attendre de l'école au XXIème siècle : une école où la démocratie est non seulement enseignée mais pratiquée, une école qui apprend à chacun à se faire confiance, à se projeter dans l'avenir en faisant confiance au monde environnant. Après avoir mené des activités de conseil, depuis 1999, auprès des Cabinets ministériels (Education, Affaires Européennes, SIG/ Premier Ministre), avoir été membre du comité interministériel pour la promotion de l'économie dans l'éducation (CODICE), j'ai créé en 2008 « Alerteducation » une société de conseil. Je suis maintenant convaincue que seule une activité politique qui transcende les oppositions divisant nos partis politiques apportera les changements dont la jeunesse de notre pays a besoin, de manière urgente.